

Rapport de résultats et d'impact

« Eau et assainissement pour les minorités ethniques de Na Ri »



Latrine construite par ChildFund Vietnam dans le cadre du programme global d'accès à l'eau et à l'assainissement à Na Ri

Localisation du projet :	7 communes : Con Minh, Huu Thac, Quang Phong, Dong Xa, Cu Le, Duang Son, Xuan Duong. District de Na Ri, région de Bac Kan, Vietnam.
Date de début :	Avril 2011
Durée du projet :	15 mois
Objectif :	Améliorer l'accès à l'eau et la situation sanitaire par la construction de puits et de toilettes sèches.
Nombre de bénéficiaires :	107 ménages (soit environ 428 personnes), 800 élèves et 100 enseignants.
Budget :	13 127€

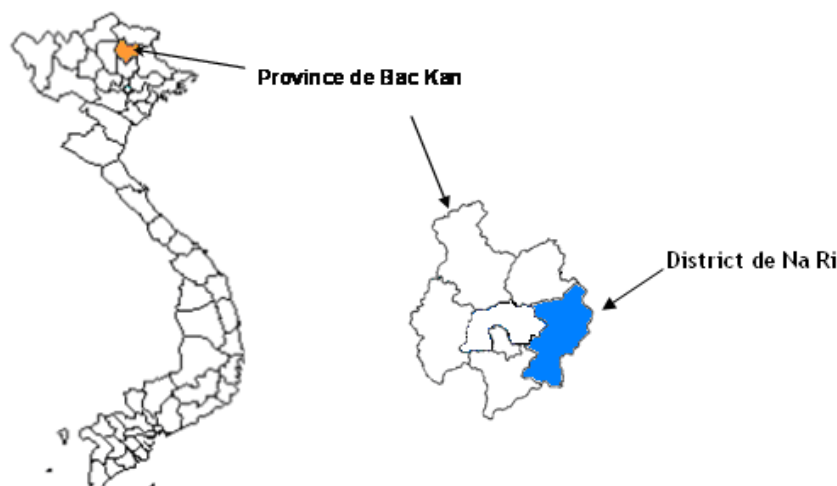
1. Contexte général et justification du projet

Ce projet s'inscrit dans un programme global d'amélioration de l'accès à l'eau et à l'assainissement mené par ChildFund Vietnam depuis 2008.

1.1. Localisation

Le projet se déroule dans 7 communes du district de Na Ri (Con Minh, Huu Thac, Quang Phong, Dong Xa, Cu Le, Duong Son, Xuan Duong), dans la province de Bac Kan.

Carte du Vietnam :



1.2. Rappel du contexte

- Dans les zones rurales, les infrastructures d'eau et d'assainissement restent souvent absentes ou peu développées.
- 87 % des minorités ethniques n'ont pas accès à l'eau propre. Le gouvernement vietnamien définit l'eau propre comme pouvant être utilisée pour la cuisine ou l'hygiène corporelle, directement ou après filtration. Elle n'a ni odeur, ni goût, ni couleur et ne comporte pas de particules dangereuses pour la santé. Une fois bouillie, elle peut être bue.
- District de Na Ri : Principalement peuplée de minorités ethniques, Na Ri est l'une des zones les plus pauvres du Vietnam. Le secteur agricole occupe 90% de la population. Région montagneuse et reculée, elle pâtit d'un accès limité aux services de santé et d'éducation et reste éloignée des centres économiques.
- Les enfants souffrent de maladies contagieuses, transmises par l'eau. La diarrhée est une des principales causes de morbidité infantile. Les différentes infections qu'ils contractent les empêchent de s'alimenter correctement et la détérioration de leur état de santé va de paire avec un état de malnutrition avancée.
- Plus largement, l'absence de traitement des eaux usées entraîne une pollution des nappes phréatiques mais contamine également les sols et les cultures vivrières.

2. Objectifs du projet

Ce projet a pour but d'améliorer l'état de santé des habitants de Na Ri tout en préservant l'environnement. Ce projet vise ainsi à permettre aux minorités ethniques de Na Ri de jouir d'installations sanitaires décentes et de points d'eau améliorés.

3. Les bénéficiaires

- Dans les 7 communes concernées par le projet, ce sont finalement 107 ménages qui ont bénéficié des installations, soit 55 ménages qui ont bénéficié de latrines (environ 220 personnes) et 52 ménages qui ont bénéficié d'un puits (environ 208 personnes).

- 100% des élèves et des instituteurs du primaire ont été formés aux bonnes pratiques d'hygiène soit 100 enseignants et 800 élèves.
- L'ensemble des villageois des 7 communes ont bénéficié, via la mise en œuvre de la méthode PHAST, d'une formation IEC (information, éducation et communication) sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'utilisation de la ressource en eau.

4. Description et mise en place du projet

Activité 1 : sélection et formation des foyers en construction et maintenance

La priorité a été donnée aux familles :

- les plus pauvres ;
- dont les enfants ont moins de 5 ans ;
- qui ont activement participé aux sessions de communications mises en places par ChildFund Vietnam dans le cadre du programme « eau et assainissement »
- qui n'ont pas d'accès de proximité à une source d'eau potable (en ce qui concerne la sélection des foyers qui ont bénéficié de la construction des puits).

Activité 2 : construction des 52 puits dans 7 communes (Con Minh, Huu Thac, Quang Phong, Dong Xa, Cu Le, Duang Son, Xuan Duong)

- 52 puits ont été construits ;
- 100% des puits construits remplissent les critères de « creusement propre » édictés par le gouvernement Vietnamien¹ ;
- Les 52 ménages bénéficiaires ont reçu une formation sur les techniques de construction des puits et sur leur maintenance ;
- Grâce à la construction de ces puits, les ménages bénéficiaires ont accès à une eau propre au vu des standards nationaux² et réduisent ainsi la distance à parcourir pour aller chercher cette eau.



Activité 3 : construction des 55 toilettes sèches privatives dans 2 communes (Huu Thac et Con Minh)

- 55 toilettes sèches ont été construites ;
- Les 55 ménages bénéficiaires ont reçu une formation sur les techniques de construction des latrines et la façon de les entretenir ;
- Les ménages bénéficiaires sont désormais capables de réutiliser les déchets, une fois traités, pour enrichir la production agricole ;
- Les pratiques traditionnelles de toilettes en plein air et de non traitement des déchets organiques qui polluaient l'environnement et augmentaient les risques de maladies infectieuses (diarrhée, vers, typhoïde, hépatites) sont entrain d'évoluer.

Activité 4 : sensibilisation (activité financée par ChildFund Vietnam)

Le programme global d'accès à l'eau et à l'assainissement mené par ChildFund Vietnam depuis 2008 dans le district de Na Ri comprend plusieurs types de formations et de campagnes de sensibilisation.

¹ Tel que défini par le Ministère de l'agriculture et du développement rural au Vietnam, un puits creusé proprement doit : être au moins à 10m des latrines, des excréments d'animaux ou de toute source de contamination, la hauteur minimale de la paroi du puits doit atteindre 0.6m et être construite en pierre, en brique ou protégée par des cuvelages en béton d'au moins 3m depuis la surface du sol.

² Telle que définie par le Ministère de l'agriculture et du développement rural au Vietnam, l'eau propre est celle pouvant être utilisée pour la cuisine ou l'hygiène corporelle, directement ou après filtration ; elle n'a ni odeur, ni goût, ni couleur et ne comporte pas de particules dangereuse pour la santé. Une fois bouillie, elle peut être bue.

Objectif 1 : Développer une nouvelle approche de promotion de l'hygiène afin de sensibiliser au mieux les villageois

Activité 4.1.1 : Une équipe de promotion de l'hygiène et de l'assainissement a été sélectionnée dans chaque commune. Elle a été formée à la méthode PHAST (de l'anglais Participatory Hygiene and Sanitation Transformation) à travers une formation destinée à faire d'eux des formateurs. Cette formation a également été dispensée à 2 enseignants de chacune des 7 écoles. Ces formateurs, devenus qualifiés, sont dès lors responsables des réseaux eau et assainissement au niveau de chaque village.

Activité 4.1.2 : L'ensemble des enseignants des 7 écoles, soit 100 enseignants, ont suivi deux séances de formation à la méthode PHAST. En 2013, ces enseignants recevront 2 nouvelles formations visant à répéter les enseignements appris précédemment.

Activité 4.1.3 : Les enseignants ont reçu une formation, divisée en 7 séances, qui leur a permis d'acquérir les connaissances relatives à l'importance de l'hygiène et du lavage de mains. Cette formation a également été dispensée à l'ensemble des employés municipaux des 7 communes et aux membres de l'Union de la jeunesse et de l'Union des femmes.

Activité 4.1.4 : 7 écoles ont été pourvues en matériel de communication permettant la sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène (500 posters sur le lavage des mains, 100 calendriers muraux...).

Objectif 2 : Diversifier les activités de sensibilisation afin d'améliorer la prise de conscience des villageois et de renforcer l'engagement des autorités locales quant aux questions d'hygiène et d'assainissement

Activité 4.2.1 : Deux cycles de sessions d'information, d'éducation et de communication (IEC) à destination des ménages ont été dispensés par les réseaux eau et assainissement de chaque village en utilisant la méthode PHAST.

Les 100 enseignants du primaire ont suivi une formation visant à améliorer leurs connaissances sur les méthodes d'information, d'éducation et de communication.

12 séances de formation portant sur la connaissance de la méthode IEC (information, éducation et communication) ont été dispensées aux travailleurs et membres des réseaux eau et assainissement.

Activité 4.2.2 : 100% des élèves du primaire ont suivi une des 87 sessions de formation portant sur le lavage des mains avec du savon.

Cette formation a également été dispensée à 200 mères ayant un ou plusieurs enfants de moins de 5 ans. Afin de toucher les 200 participantes, 7 sessions ont été menées. Chaque session accueillait 30 femmes.

Activité 4.2.3 : Les 800 élèves ont été formés, par la méthode IEC, aux bonnes pratiques d'hygiène. Cette formation théorique a été complétée par des activités permettant de promouvoir de façon ludique les bonnes pratiques d'hygiène :

- Une campagne transversale a été menée dans le cadre de la Journée Mondiale de l'Environnement, célébrée dans chaque commune.
- 7 concours ont été organisés dans les 7 écoles de chaque commune afin de promouvoir les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement.
- Des compétitions mensuelles portant sur les bonnes pratiques relatives à l'eau, l'hygiène et l'assainissement ont été mises en place dans ces 7 écoles.
- 7 festivals ont été organisés dans ces 7 écoles pour célébrer et souligner l'importance de se laver les mains.

En 2011 et par rapport à 2008, les bonnes pratiques relatives au lavage des mains ont augmenté de 30% parmi les adultes et de 70% chez les enfants en âge d'être scolarisés (données recueillies sur la base d'une enquête KAP : knowledge, attitudes and practices).

Focus sur la méthode PHAST³ telle qu'appliquée lors des formations :

La méthode d'Approche Participative PHAST (Participatory Hygiene and Sanitation Transformation),

<p>1. Identification des problèmes</p>	<p>1. L'histoire de la communauté 2. La Santé dans la communauté</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Accroître les capacités des villageois à identifier les problèmes importants - Favoriser la construction d'un esprit d'équipe et de compréhension mutuelle - Générer la créativité et l'estimation du groupe - Identifier les problèmes importants de Santé dans la communauté et découvrir lesquels peuvent être contrôlés par l'action communautaire.
<p>2. Analyse des problèmes</p>	<p>1. Maping : L'eau et l'assainissement dans la communauté 2. Comportements d'hygiène 3. Repérer les pratiques communautaires 4. La propagation des maladies</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Localiser les conditions (situations) sanitaires de la communauté et montrer leurs interactions. - Développer une analyse commune compréhensive par l'entière de la communauté. - Echanger l'information et discussions communes au sujet des impacts positifs et négatifs sur la santé. - Appuyer le groupe dans la collecte, l'organisation et l'analyse des informations sur les pratiques sanitaires individuelles. - Soutenir les participants à pouvoir déterminer et analyser comment les vecteurs de diarrhées se propagent à travers l'environnement villageois.
<p>3. Planifier les solutions</p>	<p>1. Prévenir la propagation, la contamination 2. Sélectionner les barrières 3. Tâches de l'homme et de la femme</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les actions pouvant interrompre les routes de transmission des maladies. - Analyser l'efficacité et la faisabilité de mise en place des actions. - Accroître la connaissance et la compréhension des tâches communautaires remplies par les femmes et par les hommes. - Identifier les changements dans la répartition des tâches entre les hommes et les femmes qui sont pertinentes et possibles.
<p>4. Sélectionner les options</p>	<p>1. Choisir des améliorations sanitaires 2. Choisir des comportements améliorés 3. Prendre du temps pour les questions</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les futures priorités du village dans le domaine sanitaire. - Identifier les futures améliorations de comportement pour une hygiène efficace. - Identifier et argumenter les diverses options et sélectionner la ou les options à mettre en œuvre.
<p>5. Planifier pour des changements de comportement</p>	<p>1. Planifier le changement 2. « Qui fait quoi ? » 3. Identifier les contraintes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les capacités des participants à développer un plan de mise en place des changements de comportement d'Hygiène et Assainissement. - Identifier les responsables qui mèneront à bien chaque étape du projet. - Mettre en place un calendrier de travail. - Appuyer les groupes dans l'identification des contraintes possibles dans la mise en place des plans.
<p>6. Planifier et Préparer le suivi</p>	<p>1. Se préparer pour suivre le projet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Etablir une procédure pour le suivi du projet.
<p>7. Suivi et Evaluation</p>	<p>1. Suivre le projet.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluer régulièrement les activités, les résultats et le degré de réalisation des objectifs.

³ www.proactiondev.org/download/methode_PHAST.pdf

5. Résultats du projet

- 52 puits ont été construits dans 7 communes ;
- 55 latrines ont été construites dans 2 villages ;
- une équipe chargée du réseau d'eau et d'assainissement a été mise en place dans chacune des 7 communes ;
- 100% des enfants scolarisés dans ces 7 communes ont été formés aux bonnes pratiques d'hygiène (nécessité de se laver les mains avec du savon...) soit 800 élèves ;
- 100% des enseignants du primaire ont été formés aux bonnes pratiques d'hygiène et à la méthode IEC visant à renforcer les capacités en termes d'information, d'éducation et de communication, soit 100 enseignants.

Commune	Nombre de puits construits	Nombre de latrines construites
1. Con Minh	6	30
2. Huu Thac	7	25
3. Quang Phong	9	
4. Duong Son	5	
5. Xuan Duong	10	
6. Cu Le	5	
7. Dong Xa	10	
TOTAL	52	55

6. Difficultés rencontrées

- La mise en place du projet s'est heurtée à une complication majeure ; initialement, le projet devait se dérouler dans 2 communes du district de Na Ri (Con Minh et Huu Thac). Peu après le lancement du projet, notre partenaire sur le terrain, ChildFund Vietnam, nous a informé que le micro-projet faisait face à un problème concernant le creusement des puits. En effet, il s'avère qu'il était finalement difficile de creuser des puits sans machine comme cela était prévu dans les villages bénéficiaires des communes de Con Minh et Huu Thac, du fait d'un sol plus rocheux que prévu.

Avant de nous proposer le projet, ChildFund Vietnam avait effectué une étude préliminaire montrant, entre autre, que ce type de puits est le plus courant dans la région (ils sont d'ailleurs habitués à creuser des puits sans machine, l'ayant déjà fait pour plusieurs projets similaires dans la même zone géographique). Ils avaient donc choisi d'utiliser ce type de puits (puits de surface, creusé et cuvelé en béton), qui présente également l'avantage d'être peu coûteux à creuser et permet l'implication des populations.

Lors d'une deuxième étude plus poussée, ils se sont rendu compte que dans les villages bénéficiaires, le sol était plus rocheux et qu'il fallait creuser plus profond pour trouver de l'eau (20 mètres environ au lieu de 10 en moyenne dans le reste de la région). Cela rendait le creusement de tels puits difficile et plus dangereux et il n'était donc pas envisageable de demander à la population de prendre le risque de le faire.

Dès lors, nos collègues sur le terrain ont proposé d'étendre le micro-projet aux communes voisines pour y construire les 52 puits. Les 5 communes voisines de Con Minh et Huu Thac sont Quang Phong, Dong Xa, Cu Le, Duong Son et Xuan Duong et se situent elles aussi dans le district de Na Ri. Les conditions de pauvreté y sont, hélas, également similaires.

- De plus, au cours des trois dernières années, beaucoup de constructions et de rénovations de routes ont eu lieu dans cette région, influant ainsi sur la mise en place des activités du projet. Les répercussions principales ont été une augmentation des coûts des matériaux de construction, un allongement de la durée des travaux et l'émergence de difficultés liées aux problèmes de transport notamment concernant l'organisation des sessions de formation et des activités de suivi.

7. Pérennité du projet

Les bénéficiaires du projet ont été les constructeurs de leurs propres installations ; ils ont également fourni intégralement le sable et les roches nécessaires à l'aménagement des puits et des latrines.

Cela contribue ainsi à accroître l'appropriation, par les bénéficiaires, des travaux de construction, permettant ainsi d'assurer la pérennité du projet.

Le réseau de promotion de l'hygiène qui s'est établi dans les différentes communes est basé sur l'apprentissage de la méthode PHAST. Cette méthode, encouragée par l'OMC, promeut l'approche participative afin d'enrayer les maladies diarrhéiques en permettant aux bénéficiaires de renforcer leur confiance en soi et leur capacité individuelle à agir afin d'apporter des améliorations à leur communauté. A travers cette méthode, les sentiments d'autonomie et de croissance personnelle sont tout aussi importants que les changements d'ordre physique tels que l'assainissement du milieu ou la construction de latrines.

8. Budget

ACTIVITES	Budget initial		Budget final	
	VND	Euros	VND	Euros
Construction de 52 puits	130 000 000	5 417	170 853 000	5 809
Construction de 55 toilettes sèches	99 000 000	4 126	99 000 000	3 366
Formation et sensibilisation à l'hygiène, l'environnement et l'assainissement dans les foyers, les communes et les écoles	Couvert par ChildFund Vietnam			
Coût du personnel : quote-part du salaire annuel	11 000 000	458	11 000 000	374
Directeur de programme eau et assainissement	6 000 000	250	6 000 000	204
Chargé de projet eau et assainissement	5 000 000	208	5 000 000	170
Coûts de support	12 000 000	500	12 000 000	408
Frais de suivi (trajet, hébergement, nourriture)	10 000 000	417	10 000 000	340
Communication (tél., fax, poste et support de communication)	1 000 000	42	1 000 000	34
Reporting (envoi postal courrier de reporting)	1 000 000	42	1 000 000	34
<i>Sous-total</i>	252 000 000	10 501	292 853 000	9 958 €
TOTAL		10 501 €		9 958 €

1€ = 23 997 VND

1€ = 29 410 VND

Entre le budget initial et le budget final du projet (hors frais UEPLM), on note une différence de 543€. Cet écart est entièrement lié à la réévaluation des taux de change. Du fait des difficultés évoquées plus haut, le budget du poste relatif à la construction des 52 puits a augmenté mais cette hausse a été limitée par une réduction des dépenses sur les autres postes, du fait du taux de change avantageux.

L'excédent final de 543€ a ainsi pu être réinvesti dans la formation des bénéficiaires aux bonnes pratiques d'hygiène.

9. Remerciements

Nous remercions une nouvelle fois l'ensemble des donateurs qui ont participé au financement de ce projet et notamment la Fondation Ensemble et la Fondation Véolia.